



N°06
21/07/2023

Edition Sud Nouvelle-Aquitaine
Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)



Animateur filière

Carla VARAILLAS
FREDON N-A
carla.varaillas@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage Edition Sud NA N°05 du 21/07/2023 »



Ce qu'il faut retenir

Toutes cultures légumières

- **Acariens** : Pression en hausse surtout en aubergines.
- **Aleurodes** : Pression stable.
- **Pucerons** : Pression en hausse, présents surtout sur aubergines et concombres.
- **Punaises** : Forte pression en Lot-et-Garonne/Dordogne.
- **Thrips** : En forte hausse, sur 100% des sites en aubergines en 47. Pas de dégât visible.

Aubergine

- **Doryphores** : Diminution de la pression. Variable selon les sites.
- **Sclérotiniose** : Pression en forte diminution.
- **Verticilliose** : En hausse sur tous les départements hormis le Lot-et-Garonne.
- **Autres bioagresseurs** : Le virus EMDV est détecté sur quelques parcelles tandis que le chancre bactérien est présent sur 20% des surfaces. Des foyers de chenilles défoliatrices ont été repérés et un cas de phytophthora a été identifié en Gironde.

Concombre

- **Oïdium** : Intensité faible mais présent sur 20% des surfaces en Lot-et-Garonne.
- **Mildiou** : Forte pression en Gironde/Landes.
- **Autres bioagresseurs** : Près de 20% des surfaces atteintes par un Pythium à forte intensité.

Poivron

- **Botrytis** : Faible pression sur 10% des surfaces.
- **Noctuelles** : Forte fréquence d'observation sans dégâts.
- **Autres bioagresseurs** : Environ 50% des surfaces présentent des symptômes viraux (CMV, TSWV, EMDV).

Tomate

- **Acariose bronzée** : Forte pression en cours de propagation.
- **Agrobacterium** : De plus en plus fréquent (30%) mais à faible intensité.
- **Botrytis** : Très présent en Gironde, plus faible fréquence en Lot-et-Garonne.
- **Cladosporiose** : En hausse, sur 30 à 40% des sites.
- **Mildiou** : En baisse, sur 10 % des surfaces en Lot-et-Garonne.
- **Oïdium** : Forte pression.
- **Tuta absoluta** : Forte progression, présent sur 40 % des surfaces.
- **Chenilles** : En progression.
- **Autres bioagresseurs** : Certains sites (10% des surfaces) présentent des symptômes de **chancre bactérien**. De plus, des **nématodes** sont signalés sur environ 5 % des sites de tomates en sol ainsi que des cochenilles présentes à faibles intensités.

Panier de légumes

- **Melon** : Bactériose de type Pseudomonas observée en Gironde et Dordogne.
- **Oignon** : Du mildiou repéré sur plusieurs sites.
- **Carotte** : Des traces d'alternariose favorisée par l'humidité en Dordogne.
- **Courge** : Des débuts d'oïdium observés en Dordogne.
- **Chou** : Des punaises et des altises avec dégâts en Dordogne.



Produits de biocontrôle

Consultez la *note de service note de service DGAL/SDSPV [ici](#)*. Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale et pour toutes les cultures, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

Situation générale

Entretien des cultures : La plupart des cultures d'été sont en cours de récolte. Certaines exploitations posent des voiles d'ombrages sur tunnel. La préparation des parcelles est en cours afin d'accueillir les semis de carottes. Les semis directs de betterave, panais, navet et radis sont en cours tandis que la plantation de haricots vert, choux et salades se poursuit.

Récolte sous abris : Tomates, courgettes, aubergines, poivrons, concombre, betterave, haricot vert, basilic, persil et pomme de terre nouvelle.

Récolte en plein champ : Pomme de terre primeur, salades, pastèque, courgette, betterave, blettes, fenouil, haricot vert, ail et oignon nouveau.

Semis en godet ou en pleine terre : Choux, carottes, haricots verts.

Météo








Période du 7 au 21 juillet :

Sur les secteurs de la Dordogne, Gironde, Pyrénées-Atlantiques et Lot-et-Garonne :

- Ce mois de juillet a été chaud, avec des températures minimales de 15°C et des maximales autour de 26-31°C. Un pic de température a été enregistré les 14 et 18 juillet en Aquitaine, dépassant les 34°C.
- De faibles précipitations ces derniers jours. Depuis le dernier bulletin les cumuls de précipitations enregistrés ont été de 23 mm en Lot-et-Garonne (associé à un passage orageux), 5 mm en Dordogne et de 4.4 mm en Gironde en moyenne.
- L'humidité sous abris reste élevée en journée et grimpe au-delà de 90% la nuit. Ce qui peut favoriser le développement de diverses maladies cryptogamiques. Pensez à ventiler les abris.

Prévision du 22 au 28 juillet (source : MétéoFrance)

| Station | Prévisions pour les 7 jours à venir : | | | | | | | |
|-----------|---------------------------------------|-------------|-------------|-----------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| Agen (47) | SAMEDI 22 | DIMANCHE 23 | LUNDI 24 | MARDI 25 | MERCREDI 26 | JEUDI 27 | VENDREDI 28 | |
| | | | | | | | | |
| | 15° / 27° | 15° / 30° | 17° / 27° | 16° / 25° | 14° / 26° | 15° / 28° | 17° / 29° | |
| | ▲ 15 km/h | ▲ 15 km/h | ▶ 15 km/h | ▲ 20 km/h | ▲ 15 km/h | ▼ 15 km/h | ▲ 15 km/h | |
| | Podensac (33) | SAMEDI 22 | DIMANCHE 23 | LUNDI 24 | MARDI 25 | MERCREDI 26 | JEUDI 27 | VENDREDI 28 |
| | | | | | | | | |
| | | 13° / 28° | 14° / 28° | 17° / 27° | 16° / 25° | 14° / 26° | 15° / 28° | 17° / 28° |
| | | ▲ 15 km/h | ▲ 15 km/h | ▶ 15 km/h | ▶ 20 km/h | ▲ 15 km/h | ▶ 15 km/h | ▶ 15 km/h |

| Bassillac (24) | SAMEDI 22 | DIMANCHE 23 | LUNDI 24 | MARDI 25 | MERCREDI 26 | JEUDI 27 | VENDREDI 28 |
|----------------|---|---|---|---|---|---|---|
| |  |  |  |  |  |  |  |
| | 13° / 26° | 13° / 28° | 16° / 25° | 14° / 24° | 13° / 24° | 14° / 26° | 16° / 26° |
| | ▶ 15 km/h | ▶ 15 km/h | ▶ 15 km/h | ▶ 20 km/h | ▶ 15 km/h | ◀ 15 km/h | ▶ 15 km/h |

La météo prévoit un temps globalement ensoleillé pour le week-end. Tandis que le début de semaine prochaine s'annonce orageux sur toute l'Aquitaine. Les maximales se situeront autour de 28-29°C en journée et 13-14°C pour les températures minimales. Les prévisions météorologiques annoncent à nouveau des éclaircies dès mercredi.

Toutes cultures légumières

• Acariens

Situation sur le terrain

Gironde et Landes : **En hausse**. Des foyers à forte croissance sont observés. La pression s'intensifie et de gros dégâts d'acariens sont signalés en **aubergines** et **concombres** sur feuilles basses. Sur **tomates**, seule une exploitation présente un foyer à forte pression sous serre.


Dordogne : pas de signalements sur les parcelles du réseau.

Lot-et-Garonne : **En hausse**. L'observation de foyers d'acariens est de plus en plus fréquente et atteint **50%** des parcelles **d'aubergines**. L'intensité des attaques augmente et davantage de plants sont touchés (40%). Les acariens sont plutôt localisés sur les feuilles basses. Des tentatives de PBI à base de *Phytoseiulus persimilis* ont été réalisées (lâchers inondatifs). D'après les premiers constats la régulation s'avère satisfaisante. Les zones de cultures plus impactées par cette problématique doivent être récoltées en dernier afin d'éviter une dissémination du ravageur.



Acariens sur aubergine et poivron

(Crédit Photo : O. BRAY – FREDON NA, H. CLERC - INVENIO)

 **Evaluation du risque** : l'acarien apprécie les températures comprises entre 23°C et 30°C ainsi qu'une humidité relative de 30 à 60%. Des températures élevées et un temps plus sec sont attendus pour cette fin de semaine. **Le risque est donc élevé.**

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de cultures, et désherber la serre et ses abords
- Éviter l'excès de fertilisation azotée
- Désinfecter les outils de travail et le système d'irrigation
- La gestion de l'hygrométrie (éviter les ambiances sèches) permet de freiner le cycle du ravageur en favorisant les auxiliaires. Raisonniez donc l'aération de vos abris et envisagez l'aspersion si les températures augmentent trop



Produits de biocontrôle

L'acarien *Phytoseiulus persimilis*, la cécidomyie *Feltiella acarisuga* et la punaise *Macrolophus pygmaeus* sont prédateurs d'acariens.

Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

• Aleurodes

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Sur **cultures tomates hors sol**, environ **50%** des plants sont touchés à une intensité moyenne (10% des pieds atteints). La pression est plus faible sur **tomates en sol** avec **10%** des surfaces.

Pour les **aubergines**, la pression est faible sur environ **20%** des surfaces présentant des aleurodes.

Gironde : Non observés dans le département.

Seuil critique : Au-dessus de 100 aleurodes par plante.



Evaluation du risque : Les aleurodes apprécient les températures supérieures à 20°C.

Les températures élevées attendues pour cette fin de semaine et la semaine prochaine entraînent un risque **élevé**. La période à risque s'étale de janvier à décembre et tous les stades de la plante sont sensibles. Ils peuvent survivre dans les serres tout l'hiver sur des cultures ou des adventives.

Attention, les aleurodes sont vecteurs de virus. *Bemisia tabaci* véhicule le virus ToLCNDV (Tomato Leaf Curl New Dehli Virus) et le ToCV (Tomato Chlorosis Virus).

Méthodes prophylactiques : Détecter les premiers individus à l'aide de plaques jaunes engluées.



Produits de biocontrôle : Faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa*, *Macrolophus pygmaeus* et *Amblyseius swirskii*.

Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

• Pucerons

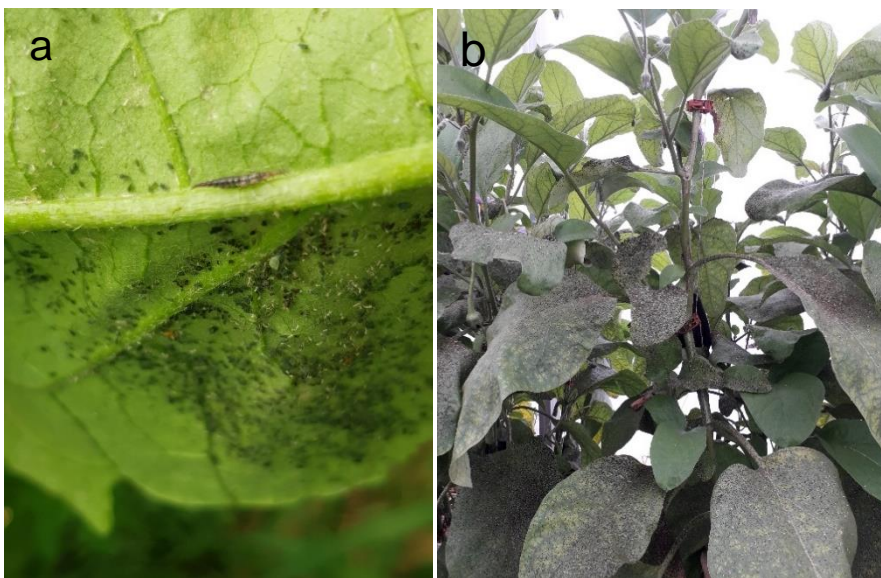
Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Augmentation** de la pression. En **poivrons**, **15 %** des surfaces présentent des pucerons contre plus de **50%** en **aubergines**. La pression varie de moyenne à forte selon les exploitations dont certaines sont en cours de régulation (PBI). Soyez vigilants.

Sur culture de **tomates hors sol**, la pression est plus faible sur **10%** des surfaces. En cours de régulation. Enfin, sur **concombres**, les pucerons sont observés sur la moitié des parcelles du réseau mais à faible pression (sur <10% des plants).

Gironde et Dordogne : En **tomate**, la pression est toujours élevée mais commence à diminuer. Les populations présentes sous forme de foyers, proviennent pour certaines de cultures proches (généralement cucurbitacées).

De même dans les cultures **d'aubergines et de concombres**, les pucerons sont signalés de façon généralisée avec une forte pression et d'importants dégâts. Par ailleurs les pucerons sont moins présents sur **poivrons** que les semaines passées.



Foyers de pucerons sur concombre et fumagine observée sur aubergine

(Crédit photo : C. DELAMARRE -Bio pays landais et O. BRAY - FREDON NA)

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que les insectes *Aphelinus abdominalis*, *Aphidius colemani*, *Aphidius ervi*, *Aphidoletes aphidimyza* et *Macrolophus caliginosus* ou *M. pygmaeus*.
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire.

- Afin de favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées/haies diversifiées) peuvent être mis en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres et arbustes) adaptées à votre région et votre sol.



Produits de biocontrôle

Des hyménoptères parasitoïdes des genres *Praon*, *Aphidius* et *Aphelinus* existent ainsi que de nombreux prédateurs (*Chrysoperla carnea*, *Episyrphus balteatus*, *Scymnus spp.* et *Aphidoletes aphidimyza*). Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire. Des PNPP, utilisables en agriculture biologique (UAB) existent aussi, tels que la préparation à base d'ortie. Consulter le site de la DRAAF de la région PACA [ici](#).

• Punaises

Situation sur le terrain

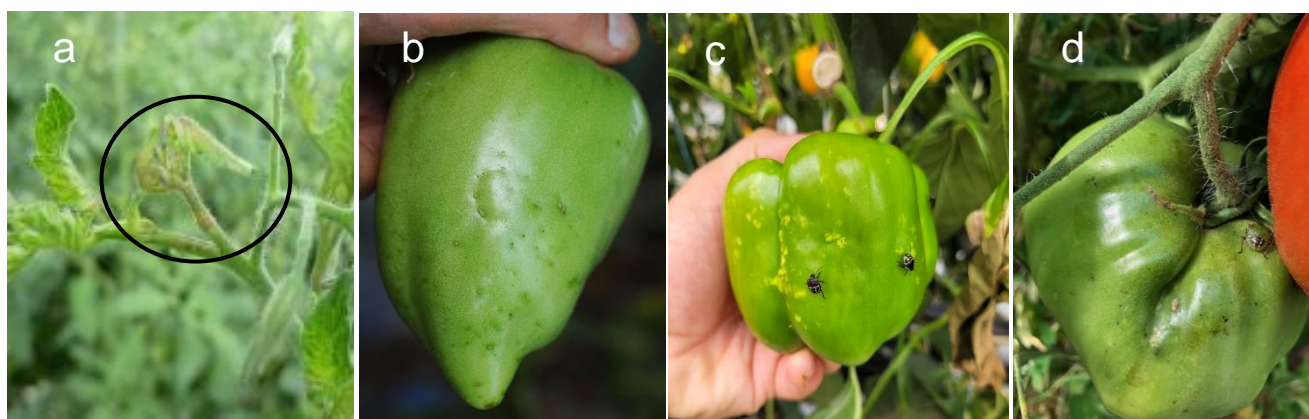
Dordogne : **En hausse**. Très présents en culture de **tomates sous-abris et de concombre**. Ces punaises créent d'importants dégâts (piqûres de nutrition) sur fruits pouvant les rendre difficilement commercialisables (photo b). Des foyers également intenses sur **pastèque et melon** ont été observés.

Gironde : **En baisse**. En **tomates** ainsi qu'en culture de **concombres**, les dégâts de punaises *Nezara* se concentrent sur quelques exploitations seulement. La pression semble plus faible en **poivrons**.

Lot-et-Garonne : **En forte progression**. En **poivrons**, la pression est plus faible avec **20%** des sites concernés avec observations de punaises *Nezara*, *Lygus* et diabolique. Peu de pieds présentent des dégâts mais la situation évolue vite et nécessite une surveillance accrue. En **tomates hors sol**, la moitié des surfaces sont concernées avec une intensité variable (moyenne à forte) selon les sites mais en forte augmentation.

En revanche, **l'ensemble des itinéraires en aubergines** présentent des punaises *Nezara* et *Lyocoris*. Il est préconisé de ramasser larves et adultes deux fois par semaine ainsi que de maintenir les portes et rives fermées. La pression est élevée environ : 15% des plants ont des dégâts sur fruits. La rentabilité économique est remise en cause sur certaines exploitations très impactées.

Les dégâts reconnaissables de punaises *Nezara* sont les suivants : flétrissement de feuilles de l'apex, boursoflures sur tiges (photo a), minuscules taches ponctiformes sur jeunes fruits autour desquelles la coloration des tissus sous-jacents est plus claire que le reste (photo b).



Dégâts en tête de *Nesidiocoris* (anneau boursofflé) + *Nezara* sur tomate+ Dégât sur fruits

(Crédit photo : ephytia, O. BRAY, J. RIVIERRE - SCAAFEL, C. VARAILLAS – FREDON NA)

Evaluation du risque : Sans moyen de lutte efficace, les punaises présentent un risque non négligeable. De plus, elles sont vectrices de bactéries et de levures qui peuvent causer des dommages sur fruits. Les punaises peuvent être nombreuses sous serre avec ouvertures. La croissance des larves se poursuit et accéléré par les bonnes conditions climatiques. Le risque est **élevé**.

Méthodes prophylactiques

- Enlever et détruire manuellement les adultes, les larves et les œufs observés sur les cultures.
- Enlever et détruire les débris végétaux et les résidus de culture.
- Entretenir les abords de parcelle et parcelles en jachères.
- Installer des filets insect-proof aux ouvertures des abris.
- Favoriser les ennemis naturels (oiseaux, amphibiens, araignées, libellules, et hyménoptères parasitoïdes tels que *Trichopoda pennipes* (Tachinidae), *Trissolcus* et *Telenomus* (Scelionidae), *Anastatus* (Eupelmidae) et *Ooencyrtus* (Encyrtidae)).

• Thrips

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Pression toujours élevée**. Les thrips sont présents sur la **totalité** des parcelles d'**aubergines** visitées. La présence des thrips est très forte sur fleurs notamment mais sans dégâts. Surveillez l'apparition de dégâts. Les thrips ont également été observés sur jeunes **concombres** sur feuilles basses.

Gironde : **En hausse**. Présents un peu partout sur le département (> 90% des surfaces) sur cultures d'**aubergines** et de **concombres**. Les dégâts sont toujours de faibles intensités.



Dégâts de thrips sur feuille et fruit d'aubergine
(Crédit photo : J. RIVIERE – SCAAFEL)

Evaluation du risque : Les températures aux alentours de 25°C sont favorables au développement des thrips. Les températures chaudes prévues pour les prochains jours entraînent donc un risque **très élevé**.

Mesures prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre et aux alentours, et les débris végétaux
- Utiliser des panneaux bleus englués associés à l'observation régulière des cultures



Produits de biocontrôle

Les prédateurs tels que les acariens *Amblyseius cucumeris* et *A. swirskii*, la punaise *Orius spp* et le thrips *Aeolothrips intermedius* mais aussi le nématode entomopathogène *Steinernema feltiae*.

Aubergine

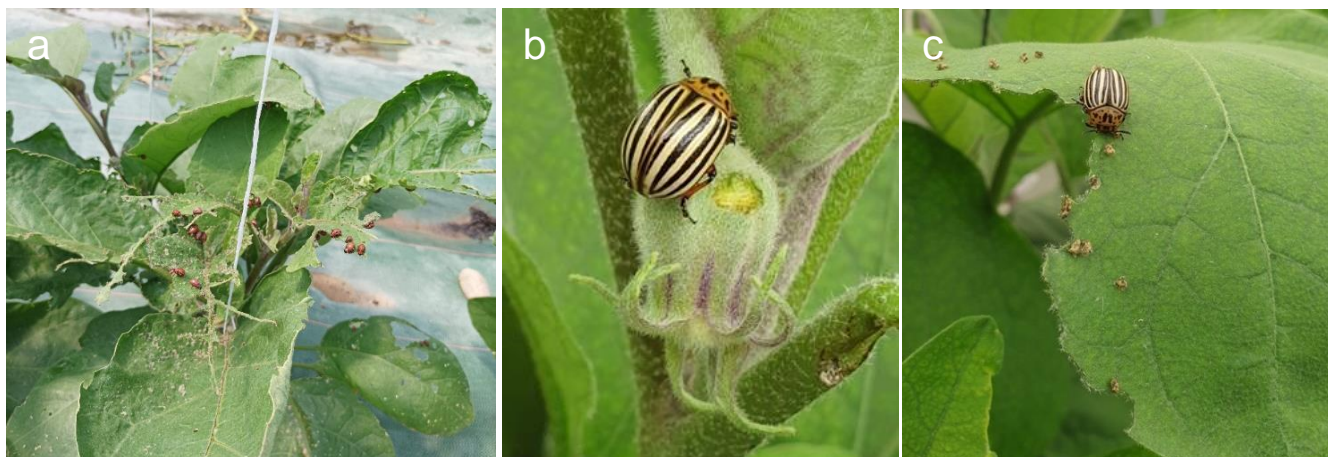
Les observations sur cette culture ont été réalisées sur plusieurs exploitations représentant **45 ha** en Lot-et-Garonne, Dordogne, Gironde et dans les Landes. Les cultures sont au stade récolte.

• Doryphores

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En légère diminution**. La fréquence d'observation est très variable, on comptabilise la présence de doryphores sur **25%** des sites contre 50% le mois dernier. L'intensité des attaques varie de faible à moyenne. Ce sont souvent les mêmes parcelles qui sont impactées de manière forte et récurrente. Tous les stades sont observés. De nouvelles pontes sont attendues.

Gironde et Dordogne : **En augmentation**. Dans l'ensemble, les doryphores sont présents sur de nombreuses surfaces d'aubergines avec une forte pression. Ceux-ci sont retirés/écrasés.



Larves de doryphores(a), adultes et dégâts sur bourgeon floral (b) et feuilles d'aubergine(c).

(Crédit photo : Abdou Kadri MOUMOUNI – SCAAFEL et C. BAGUENARD – FREDON NA)

Evaluation du risque : La période à risque s'étend d'**avril à septembre**. Les températures élevées sont particulièrement favorables au développement des doryphores. Les températures chaudes prévues pour les prochains jours entraînent donc un risque **élevé**.

Mesures prophylactiques

- Enlever et détruire manuellement les adultes, les larves et les œufs observés sur les cultures.
- En plein champ, favoriser la présence des oiseaux qui font partie de leurs prédateurs.
- Pratiquez si possible la rotation des cultures entre plantes hôtes, les Solanacées, et non hôtes.
- Limitez la présence de repousses de solanacées et de plantes adventices et ornementales hôtes comme les morelles, le datura, le physalis, le lyciet et le tabac.



Produits de biocontrôle

Le champignon *Bacillus thuringiensis* var. *tenebrionis* est entomopathogène. D'autres produits existent. Consulter la liste [ici](#).

• Sclérotiniose

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En forte baisse**. Environ **15%** des parcelles d'aubergines présentent <10% de plants avec symptômes de Sclérotiniose. La pression est relativement faible.

Gironde, Landes et Dordogne : Pas d'observation pour le moment sur aubergine.



Sclérotinia sur plant d'aubergine

(Crédit photo : J. RIVIERE - SCAAFEL et A. K. MOUMOUNI - SCAAFEL)

Evaluation du risque : Les températures chaudes prévues pour les prochains jours entraînent un risque **faible** de développement de la maladie. Surveillez cependant l'évolution des symptômes lorsque ce pathogène est déjà présent dans vos cultures.

Méthodes prophylactiques

- Favoriser les rotations longues (au moins cinq ans) avec des cultures non sensibles (ex. épinard, oignon)
- Éliminer les résidus de culture dans les parcelles
- Maîtriser la fertilisation, aérer les abris, favoriser un sol bien drainé
- Un labour profond permet d'enfouir les scléroties qui seront détruits par les microorganismes du sol
- Laver le matériel après passage dans une parcelle contaminée
- Après la récolte, pratiquer la solarisation si le sol est trop contaminé



Produits de biocontrôle

Des bactéries et des champignons antagonistes existent comme *Coniothyrium minutans*. Consultez la liste [ici](#).

- **Verticilliose** (*verticillium*)

Éléments de biologie

La verticilliose est une maladie causée par plusieurs espèces de champignons du sol du genre *Verticillium*. Ces champignons ont la particularité de s'attaquer à une large gamme d'hôtes. De plus, sous forme de mycéliums et de microscléroties, ils peuvent survivre dans un sol plus d'une quinzaine d'années. C'est pour ces raisons qu'il est difficile de s'en débarrasser.

Le champignon pénètre dans la plante **via les racines ou une blessure** puis colonise son système vasculaire, ce qui aboutit au flétrissement de la plante. La **dissémination des spores peut se faire par le matériel agricole ou végétal contaminé** ainsi que par de la poussière




Rangées d'aubergines fortement touchées par la verticilliose (a) et symptômes sur feuilles (b et c)
(Crédit photo : A. K. MOUMOUNI (a et b), C. DELAMARRE - Bio Pays landais(b) et Anne-Laure PRETERRE (C))

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Pas d'observation recensée dans le département.

Gironde, Landes et Dordogne : **En hausse**. Cette semaine de nombreux cas ont été recensés sur tous types d'exploitations. Les symptômes provoquent un fort dessèchement du feuillage. Un bassinage permet de limiter le flétrissement aux moments les plus chauds.

 **Evaluation du risque** : Les températures comprises entre 16 et 25°C ainsi qu'une faible luminosité sont favorables au développement du champignon. Les conditions climatiques prévues pour cette fin de semaine et le début de semaine prochaine seront propices au développement de la verticilliose. Le risque est **élevé**. **Soyez vigilants, notamment si des symptômes sont déjà présents dans vos parcelles**. De plus, une parcelle infestée par les nématodes à galles est plus à risque d'être contaminée par la verticilliose.

Méthodes prophylactiques

- Favoriser les rotations longues (au moins 4 ans) en introduisant des engrais verts de céréales, pois, haricots et chou car sont défavorables à l'inoculum.
- Utiliser des plants greffés sur tomate.
- Éliminer les résidus de culture dans les parcelles et les adventices hôtes (morelle noire, amarante).
- Éviter l'excès de fertilisation.
- Laver le matériel après passage dans une parcelle contaminée.
- Après la récolte, pratiquer la solarisation suivie de l'absence du travail du sol en profondeur.

 **Solutions de biocontrôle** : De nombreux antagonistes sont connus pour combattre la verticilliose tels que *Trichoderma viridae* et *Talaromyces flavus*. Consultez la liste [ici](#)

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Quelques parcelles sont toujours touchées par le **virus EMDV** à une intensité faible. De plus des symptômes d'**Agrobacterium radiobacter** sont détectés sur près de **20%** des surfaces en aubergines dont 25% des plants sont impactés. L'intensité reste faible. Des foyers de chenilles défoliatrices sont observés sur **25%** des sites, avec peu d'intensité.

Gironde : Un cas de phytophthora a été identifié sur une exploitation avec forte pression.

Concombre

Les observations sont réalisées en Dordogne, Lot-et-Garonne, Gironde et Pyrénées-Atlantiques. La première série a été détruite tandis que la 3^e est plantée.

- **Oïdium** (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)

Situation sur le terrain


Lot-et-Garonne : **Stable**. L'oïdium est présent sur près de **20 %** des parcelles observées. L'intensité demeure cependant faible (5% des plants avec taches).

Landes : Quelques sites avec oïdium. Les symptômes sont localisés en tête des plants. Faible pression.

Gironde : Non identifié



Oïdium sur feuilles de concombre.
(Crédit photo : C. VARAILLAS – FREDON NA)

 **Evaluation du risque** : Les températures chaudes prévues pour les prochains jours entraînent un risque **élevé**.

Méthodes prophylactiques

- Attention : seule la lutte préventive est efficace !
- Éliminer les feuilles contaminées et les plantes hôtes ;
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes à l'oïdium et pratiquer la rotation des cultures ;
- Éviter les excès d'azote et l'humidité du feuillage.

- **Mildiou « aérien »** (*Phytophthora infestans*) **ou Mildiou** (*Pseudomonas cubensis*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En baisse**. Globalement l'expression du mildiou diminue grâce aux conditions plus asséchantes ces derniers jours. La maladie est cependant bien installée sur certaines exploitations grâce à la forte humidité provoquée par l'irrigation par aspersion. Les symptômes sont observés sur environ 1 m de hauteur. Il est conseillé d'effeuiller au maximum.

Gironde et Dordogne : **En hausse**. Des symptômes de mildiou sont observés sur de nombreuses exploitations en Lot-et-Garonne avec des dégâts de fortes intensités. La pression est plus variable en Dordogne selon les sites mais a tendance à diminuer avec l'évolution de la météo actuelle.



Mildiou sur feuilles de concombre
(Crédit photo : A. NAULLET – ATFL)



Evaluation du risque : Le mildiou se développe d'avril à octobre à des températures comprises entre 10 et 25 °C. Il a besoin d'eau pour se développer (pluie, brume, rosée, irrigation). Une parcelle ombragée sera donc plus à risque car le temps de ressuyage sera allongé.

Si les précipitations se calment, le risque diminuera car en conditions sèches et chaudes, le développement du champignon ralentit. **Le risque est modéré.**

Méthodes prophylactiques

- Enlever les parties contaminées.
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes au mildiou et pratiquer la rotation des cultures.
- Aérer les cultures en effeuillant et en respectant les densités de plantation.



Solutions de biocontrôle

Des substances naturelles d'origine minérale ainsi que des bactéries comme *Bacillus subtilis* existent. Consultez la liste des produits disponibles [ici](#).

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Une très forte intensité des symptômes liées au **Pythium** est observée sur **20%** des surfaces. Environ 30% des plants sont touchés parmi ces exploitations.

Poivron

Les observations ont été réalisées sur **25 ha** en Dordogne, Lot-et-Garonne, Gironde et Pyrénées-Atlantiques. Les cultures vont du stade croissance active avec un début de fructification jusqu'au début de récolte pour les plus avancées.

- **Botrytis**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **Stable**. On constate que **10%** des parcelles sont touchées par du botrytis, essentiellement en itinéraire hors sol. La pression est faible, moins de 2% des plants ont des symptômes de botrytis au sein de ces serres.



Evaluation du risque : Une alternance de journées chaudes et ensoleillées avec des journées plus fraîches et pluvieuses est prévue pour les prochains jours. Le risque est donc **élevé.**

- **Noctuelles**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne et Gironde : De nombreuses noctuelles sont observées dans les serres mais la pression demeure très faible.



Evaluation du risque : Soyez vigilants. Le risque est **élevé**.

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Des virus sont également détectés sur **50%** des parcelles surveillées. La pression semble croître avec 15 % des plants touchés. Les **virus TSWV** et **CMV** ont été détectés sur piments/poivrons sur plusieurs de ces exploitations. Des symptômes en lien avec le **virus EMDV** sont également envisagés.

Tomate sol et hors sol

Les observations sur cette culture ont été réalisées sur **60 ha** en Gironde, Dordogne et Lot-et-Garonne. Les cultures sont au stade 5^e bouquet, la récolte se porte actuellement sur les 3 premiers bouquets.

- **Acariose bronzée** (*Aculops lycopersici*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne et Gironde : En forte hausse. La pression commence à se généraliser sur le territoire. Près de 30% des parcelles en hors sol sont touchées dont 1/3 des plants sont symptomatiques.

Les feuilles prennent une couleur plutôt bronzée par endroit donnant le nom à la maladie.



Acariose bronzée sur tomate
(Crédit photo : Ephytia, A. NAULLET – ATFL)

Evaluation du risque : les températures élevées sont favorables au développement de cet acarien. Compte tenu des températures relativement élevées attendues pour cette fin de semaine et la semaine prochaine, le risque est **élevé**.

- **Agrobacterium tumefaciens**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **En hausse**. Dans un secteur, 30% des parcelles observées présentent des symptômes d'*Agrobacterium*, avec 5 à 10% des plantes touchées. L'intensité d'attaque varie de faible à moyenne.

• Botrytis

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **Faible**. Seulement quelques exploitations présentent des symptômes de botrytis sur tige.

Gironde : **Stable**. Présent sur de nombreuses exploitations de tous types (bios, conventionnelles, sous serres chauffées, tomates en sol et hors sol). Les dégâts sont d'intensités variables.



Botrytis sur pédoncule et feuilles
(Crédit photo : A. NAULLET – ATFL)

Evaluation du risque : Les températures se réchauffent. Le risque reste donc **élevé**.

Méthodes prophylactiques

- Enlever les parties contaminées.
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes au mildiou et pratiquer la rotation des cultures.
- Aérer les cultures en effeuillant et en respectant les densités de plantation.

• Cladosporiose (*Pasalora fulva*)

Situation sur le terrain

Gironde : **En forte hausse**. La pression est très forte sur l'ensemble du département, quel que soit le mode de productions (bios, conventionnelles, sous serres chauffées). Les dégâts varient de moyens à forts sur certaines exploitations.

Lot-et-Garonne : **En hausse**. On estime qu'environ **40%** des sites en **hors sol** et **30%** des tomates **en sol** sont touchées. Les variétés sensibles sont essentiellement concernées allant d'une intensité moyenne à forte. Chaque site atteint présente en moyenne 30% de plantes touchées.

Dordogne : **En progression**. Présente depuis quelques semaines dans les serres de nombreuses exploitations en Dordogne.



Symptômes de cladosporiose sur faces inférieure(a) et supérieure(b) des feuilles
(Crédit photo : A. NAULLET – ATFL)

• Mildiou

Situation sur le terrain


Lot-et-Garonne : **En régression**. Environ **10%** des parcelles de tomates hors sol sont touchées. Avec une intensité faible d'environ 5% de plantes touchés. La pression est généralement en baisse avec des conditions climatiques récentes plus asséchantes.

Gironde : **En hausse**. La pression reste très élevée sur de nombreuses exploitations.



Symptômes du mildiou sur feuilles et tiges de tomate

(Crédit photo : C. DELAMARRE – BIO PAYS LANDAIS)

 **Evaluation du risque** : La période à risque s'étend généralement d'**avril** à **octobre** avec des températures comprises entre 10 et 25°C. Le mildiou a besoin d'eau pour se développer (pluie, brume, rosée, irrigation). La pluviométrie plus faible et la hausse des températures prévues semaine prochaine diminuent ce risque en Lot-et-Garonne, Dordogne.

Méthodes prophylactiques

- Enlever les parties contaminées.
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes au mildiou et pratiquer la rotation des cultures.
- Aérer les cultures en effeuillant et en respectant les densités de plantation.



Solutions de biocontrôle


Des substances naturelles d'origine minérale ainsi que des bactéries comme *Bacillus subtilis* existent. Consultez la liste des produits disponibles [ici](#).

• Oïdium

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En hausse**. La fréquence d'observation s'accroît sur tomates en sol avec présence sur 40% des surfaces. Tandis que pour les tomates en hors sol, seuls **10%** des surfaces ont des symptômes d'oïdium. L'intensité de la maladie est plus accentuée variant de moyen à fort. On note qu'une parcelle en hors sol est totalement atteinte par l'oïdium.

Gironde : **En progression**. L'oïdium a seulement été observé chez un serriste mais avec une forte intensité de dégâts.

 **Evaluation du risque** : Les journées se réchauffent et les deltas de températures entre le jour et la nuit diminuent. Le risque reste donc **moyen**.

Méthodes prophylactiques

- Raisonner la fertilisation
- Pratiquer la rotation des cultures
- Éliminer les débris végétaux, les feuilles atteintes, les plantes hôtes (sénéçon)
- Éviter les courants d'air.

B

Produits de biocontrôle et autres méthodes alternatives

La bactérie *Bacillus amyloliquefaciens*. D'autres produits existent. Consulter la liste [ici](#). Des SDP, Stimulateurs de Défense des Plantes, peuvent également être utilisés.

- **Tuta absoluta**

Situation sur le terrain


Gironde et Landes : **En forte hausse**. Le bioagresseur *Tuta absoluta* est en forte expansion et détecté sur l'ensemble de la Gironde. L'intensité des dégâts varie de faible à moyen. Les galeries de Tuta sont constatées essentiellement sur les 40 derniers cm de la plante.

Lot-et-Garonne : **En augmentation**. Environ **40%** des parcelles observées sont touchées, avec une pression qui s'accroît. Ce sont en moyenne 70% des plants qui sont atteints sur ces exploitations. Des difficultés liées à la confusion sexuelle sont soulevées.



Mines de *Tuta absoluta* sur feuilles de tomate

(Crédit photo : A. NAULLET – ATFL)

 **Evaluation du risque : Le risque est fort. Restez vigilants.**

Méthodes prophylactiques

- Installer des pièges à phéromones pour repérer le début du vol
- Éliminer les feuilles, fruits et tiges atteints, voire le plant entier s'il est fortement attaqué
- Ramasser et détruire les fruits et les débris végétaux au sol
- Mettre en place la confusion sexuelle
- En fin de culture, brûler les résidus de culture.

B

Produits de biocontrôle

Faire des lâchers de *Macrolephus pygmaeus* et de Trichogrammes.

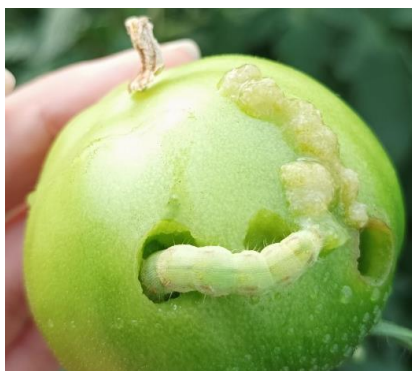
Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

- **Noctuelles**

Situation sur le terrain

- Gironde et Dordogne : **En hausse**. On note une forte progression de la présence de noctuelles, associée à quelques dégâts sur fruits ainsi que sur feuilles basses (perforations).

- Lot-et-Garonne : **En hausse**. Environ **10%** des parcelles en hors sol présentent des chenilles défoliatrices. Les dégâts restent de faibles intensités avec environ 2% des plants touchés en moyenne.



Larve et dégâts de noctuelle sur tomate verte
(Crédit photo : C. BAGUENARD – FREDON NA)

Evaluation du risque : Soyez vigilants. Le risque est **élevé**.

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne :

On constate des symptômes de **chancre bactérien** (*Clavibacter michiganensis*) sur **10%** des sites en sol à une intensité moyenne (sur 5% des plants) mais en régression. Les symptômes sont caractérisés par des taches nécrotiques internervaires et peuvent être suivis par un jaunissement du limbe. La forte humidité combinée à des températures chaudes sont actuellement favorables. La bactérie se transmet par les semences/plants. Soyez rigoureux sur la traçabilité, provenance des plants et semences.

Environ **5%** des sites sont touchés par des **cochenilles** mais à faible intensité.

Environ **5%** des sites surveillés avec tomate en sol présentent des **nématodes** mais à faible intensité (2% des plants touchés).



Premiers symptômes du chancre bactérien avec flétrissements internervaires

(Crédit photo : <http://ephytia.inra.fr>)

Panier de légumes

• Melon

Dordogne, Gironde : Des symptômes tels que des nécroses brunes d'apparence huileuses sont observées sur feuilles et fruits. La forte hygrométrie a ainsi favorisé une **bactériose** (*Pseudomonas syringae* pv. *Aptata*). L'irrigation par aspersion, avec ses éclaboussures, participe à la propagation de la maladie au sein de la culture. Des foyers de pucerons assez importants sont observés mais sont en cours de régulation.

• Oignon

Dordogne : Présence de **mildiou** sur oignon dans plusieurs exploitations.

• Carottes

Dordogne : L'alternariose est observée sur le bord des feuilles âgées. Cette maladie cryptogamique est favorisée par des températures douces et une forte humidité.

• Courges

Dordogne : Des débuts d'oïdium sont observés

• Choux

Gironde : Des punaises et altises sont présentes.

Alerte organisme de quarantaine prioritaire : *Popillia japonica*

Popillia japonica ou scarabée japonais, est un coléoptère originaire d'Asie extrêmement préoccupant compte tenu de ses capacités à s'attaquer à une très grande diversité de végétaux et à proliférer rapidement.



Introduit accidentellement en Italie puis en Suisse, à ce jour absent du territoire français, le scarabée japonais fait l'objet d'une surveillance renforcée sur l'ensemble du territoire afin de permettre une détection précoce en cas d'introduction et la mise en œuvre de moyens de lutte visant à sa rapide éradication.

Consultez la fiche d'alerte éditée par le service régionale de l'alimentation (SRAL) N-A : https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/094_Inst-Nouvelle-Aquitaine/Documents/BSV_Notes_Techniques/Fiche_alerte_POPILLIA_Japonica_SRAL_NA.pdf

Tout symptôme évocateur de sa présence doit être immédiatement déclaré en joignant des photos aux services officiels (DRAAF/SRAL NA) par courriel à l'adresse : sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes : Cadrallbret, CDA 47, ATFL Gironde, CA33, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Bio Pays Landais, INVENIO, EPLEFPA de Ste Livrade, Midi Agro Consultant, Scaafel, Valprim, VDL, Vitivista. Terre du Sud, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio 40, Agrobio Périgord, Agrobio 33, CIVAM Bio du Pays Basque, CIVAM Bio du Béarn, La Ceinture Verte de Pau + agriculteurs et observateurs.

Parcelles de références : FREDON Nouvelle-Aquitaine (toutes cultures)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".